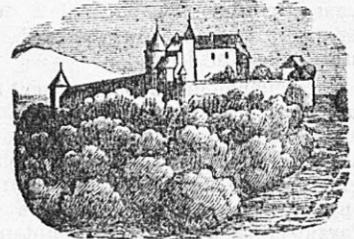




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
 6 mois, > 2 50
 Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.
 Prix du numéro : 5 cent.
 On s'abonne à tous les bureaux
 de poste.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
 la ligne ou son espace.
 Réclames : 30 cent. la ligne.
 Lettres et argents francs
 de port.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁸ 2³⁵ 5²⁵ ← Bulle, arr. 9²⁷ 1⁵⁸ 4⁵³ 7³³

BULLE, le 19 mars 1895

La représentation proportionnelle.

II

Dans son chapitre II, qui traite de l'organisation et des attributions des assemblées de commune, la nouvelle loi admet pour les élections deux systèmes, celui de la majorité absolue, puis celui de la représentation proportionnelle.

Les traits essentiels de cette dernière subdivision forment exclusivement l'objet des lignes suivantes.

Les partis politiques dressent des listes à l'élection; ils doivent les déposer, contre quittance de dépôt, au secrétariat communal, 7 jours avant l'élection.

Dans les communes de moins de 600 âmes, les listes doivent être signées par 4 citoyens actifs au moins; dans celles de plus de 600, par 10 citoyens au moins. Ces signatures présupposent l'habileté à voter en matière communale. Il n'arriverait guère qu'un même signataire voudrait apposer son nom à deux listes différentes, ce que la loi lui interdit d'ailleurs.

Les listes doivent être dénommées (libérale, conservatrice, mixte, etc.) et elles restent ainsi distinctes entre elles, sans pouvoir passer d'un groupe à l'autre. Se présente-t-il deux listes avec dénomination identique, le conseil communal doit exiger la modification de l'une, sous peine de déclaration de nullité.

Les candidats, informés par le secrétariat communal de leur présentation, ne peuvent être contraints de figurer sur une liste, et ils doivent notifier par écrit leur refus au secrétariat communal, au moins 4 jours avant le dimanche de l'élection; le groupe d'électeurs est immédiatement avisé de ce refus, dès mains du premier signataire.

Dans le cas où un candidat est porté sur plusieurs listes, il doit opter, et les suffrages qu'il réunit sont attribués à la liste de son choix. A défaut d'option, l'autorité communale, de concert avec les mandataires des groupes, procède à un tirage au sort, pour pouvoir attribuer à l'une des listes le candidat non optant. Cette dernière formalité doit être observée deux jours avant le dimanche de l'élection.

Le samedi matin, les listes des candidats régulièrement déposées sont affichées sur papier blanc, de format et caractères identiques, par le secrétariat communal.

L'art. 53 dispose que l'électeur émet un nombre de suffrages égal à celui des conseillers communaux à élire. Liste écrite à la main ou imprimée, liste officielle modifiée, liste incomplète, elles sont toutes reçues comme valables dans l'urne. L'électeur ne doit pas inscrire dans un bulletin plus de noms qu'il n'y a de conseillers en élection, et il faut toujours que les bulletins en usage soient ceux délivrés par le secrétariat communal, qu'ils soient écrits lisiblement, qu'ils ne contiennent que le titre de la liste, puis les noms et qualités (agriculteur, notaire, négociant, charbon, etc.) des candidats. Négliger ces trois derniers points, c'est motiver l'annulation du suffrage, au dépouillement du scrutin.

Les suffrages donnés aux candidats leur sont comptés individuellement, à eux, puis à la liste officielle sur laquelle ils figurent, parce que, au dépouillement, on doit tenir compte et des suffrages de liste, et des suffrages que chaque candidat a réunis sur sa tête. Par exemple, on a 40 votes pour telle liste, et autant de votes pour chacun de ses candidats officiellement inscrits.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Les comptes de la Confédération pour 1894 se résument ainsi :

Recettes	Fr. 84 047,312 24
Dépenses	> 83,675,812 41
Excédent de recettes . . .	Fr. 371,499 83

Le budget prévoyait un déficit de 3,575,000 fr. De plus, les Chambres ont voté pour plus de 6 millions de dépenses supplémentaires. Cette somme aurait dû s'ajouter encore au déficit prévu et le porter à environ 10 millions.

Le résultat favorable de l'exercice de 1894 est dû principalement aux facteurs suivants :

L'administration des douanes accuse une augmentation de recettes de 4,200,000 fr. et une diminution de dépenses de 276,000 fr., soit une plus-value totale de 4,476,000 fr. Les capitaux placés par la Confédération ont produit, par suite de l'augmentation des intérêts, environ 800,000 fr. de plus. Le Département militaire a dépensé en moins une somme de 2,300,000 fr., dont la majeure partie cependant sera reportée sur l'exercice de 1895 comme solde de crédits. Les dépenses du Département de l'intérieur sont aussi restées de 1,250,000 fr. au-dessous des prévisions. Enfin, les recettes nettes de l'administration des postes et télégraphes dépassent de 1,500,000 fr. le montant inscrit au budget.

La liste des tractanda de la session extraordinaire des Chambres, fixée au 25 courant, contient entre autres les objets suivants : Législation sur les denrées de consommation; révision des articles militaires de la Constitution fédérale; Banque d'Etat; assurance contre la maladie et les accidents; projet restreignant le droit de vote des actionnaires des compagnies de chemins de fer.

Ce dernier objet sera mis à l'ordre du jour de la première séance de la session.

La commission du Conseil des Etats chargée de la révision du règlement de cette assemblée a terminé ses travaux. Elle a décidé qu'un procès-verbal des séances du Conseil serait tenu en français et en al-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 49

LA REINE DE L'OR

PAR PAUL D'AIGREMONT

Cela n'empêcha cependant pas France de continuer ses projets sur sa vie future et de raconter comment elle entendait organiser son nid.

Sybil prendrait la grande chambre sur le devant; elle, France, coucherait derrière dans la salle à manger dont elle revêtirait les murs elle-même, avec une cretonne bleue et blanche très bon marché, ce qui lui ferait un petit nid ravissant; et la grande pièce si claire, si aérée, ayant la vue sur toute la plaine Saint-Denis et où, dès le matin, le soleil entrerait à flots, celle-là on l'aménagerait en atelier et on y passerait sa vie.

— En atelier? demanda Thérèse surprise. Pour qui?
 — Mais pour moi, donc, répondit France.

Et tout de suite, voyant l'étonnement dans les yeux de sa sœur :

— Oh! dit-elle, c'est que j'ai fait beaucoup de choses depuis que tu nous as quittées.

— Quoi donc?

— M'ennuyant à mourir, j'ai beaucoup travaillé la peinture avec Sybil et surtout l'aquarelle, ces deux arts pour lesquels j'avais toujours eu une très grande passion, tu le sais.

Depuis que je t'ai retrouvée, je me suis dit que quelque jour il pourrait peut-être bien m'arriver la même chose qu'à

toi, et alors j'ai résolu de donner un sens pratique à mon petit talent.

Je me demandais comment j'allais le faire, lorsqu'un jour, étant chez Gabriel, le grand couturier, une conversation entendue par hasard m'ouvrit les yeux et me montra quelle voie je pouvais prendre.

C'était un artiste, un grand artiste même, qui portait de simples gravures de mode à Gabriel et qui lui soumettait des inventions à lui et des idées nouvelles comme costumes.

Alors ils se mirent très familièrement à parler tous les deux de cette industrie du dessin et de la façon dont se créent et s'inventent toutes les nouveautés de la mode.

— Continue, dit Thérèse, tu m'intéresses beaucoup et tu me dis des choses que j'ignorais complètement. Si je les envoie connues plus tôt, moi qui avais certainement autant de goût que toi pour l'aquarelle, j'aurais gagné à ce genre de travail plus d'argent pour aider André que dans mon atelier de compositrice.

— Tu m'aideras quand je serai installée de l'autre côté, dit France en riant, et nous nous associerons.

— C'est une très bonne idée, mais finis de me raconter ton histoire, je la trouve très amusante.

— Eh bien! il paraît que, pendant la morte-saison, il se produit chez les grands couturiers une période d'incubation pendant laquelle tout le monde est en l'air pour produire de nouveaux modèles, ou pour inventer la chose à sensation qui, en partant de Paris, fera le tour du monde entier.

Pour cela, des fabricants de Roubaix, les grands industriels de Lyon, les premiers dessinateurs, même les plus grands peintres du jour, s'entendent et confèrent avec les chefs des premières maisons de couture de Paris.

Mais ceux qui se remuent le plus, ce sont encore les artistes.

Et les artistes les plus célèbres encore.

Il paraît que, si toutes les petites gravures de mode étaient signées, on éprouverait un étonnement profond en trouvant

au-dessous de ces figurines coloriées les noms des peintres les plus remarquables du Salon et même des statuaires les plus en vogue.

Ne souriez pas, Robert, continua France. Vous en arrivez peut-être à m'aider quelque jour. Car il paraît que ces travaux, qui ont l'air si inférieurs au premier abord, assurent la vie large et facile que le grand art ne donne pas toujours.

« Mon cher, disait ce jour-là Gabriel à l'artiste qui était avec lui, vos figures sont crânement campées. La griffe de votre talent fait deviner votre nom dans la souplesse des tailles, l'abandon des poses et la richesse extraordinaire du coloris; on voit aussi que vos études sont consciencieuses et que vous ne dédaignez pas d'aller à la Bibliothèque feuilleter toutes les vieilles collections d'estampes, pour y trouver des inspirations et rajouter les plus exquises idées des anciens peintres célèbres.

» Cependant vos dessins, quoique étant très remarquables, ne me satisfont pas encore.

» — Que vous faut-il donc?

» — Je ne sais pas. Mais l'habitude du monde, le sens intime de la femme, le chic inné de la Parisienne qui médite et combine elle-même ses effets, je ne peux les rencontrer chez aucun de vous.

» — Mon cher monsieur Gabriel, dit alors le peintre très vexé, je vous engage à chercher cet oiseau rare qui soit à la fois un artiste de talent et une femme du monde, habile dans l'art du chiffon.

» Quand vous l'aurez trouvé, vous me ferez un signe, ça m'intéressera de le voir.

Tandis que ce monsieur s'en allait, furieux, je réfléchissais.

L'après-midi même, j'étais à la Bibliothèque avec Sybil, feuilletant le grand recueil de gravures du cabinet des estampes.

Là, je pris des croquis, des modèles; puis j'achetai des

BULLE

du Marché
 petit détail.

175

ONS

é, avoines,
 e et farine

graines. Achat

Bulle.

blanc
 isins secs

les 100 litres,

ment.

acheteurs.

de la Suisse.

que de vin,

usserez

les célèbres

contre la toux, en-

poitrine et des

aq. de 30 et 50 c.

DAN, Bulle. [912

première classe

supérieure

WANDER

Con-

tre la

Co-

que-

luche.

Guerison

presque

toujours

certaine.

Au phos-

phate de

chaux. Ex-

cellento pré-

paration cou-

le rachitis-

le faiblesse

mollesse chez

enfants.

trait de

l'aveopop-

et dians-

o. Stimule

l'et facilite

le sucre

et de bon

maill. Pré-

re la toux,

at, l. glaires.

première classe

supérieure

chimique

NET

ARANTI

tout terrain et tou-

ti, à Bulle, et F.

[150

quidation

du dépôt de ma-

cessoires.

lis, de midi à 2 hen-

le.

Brunisholz.

mande

euse pour dames.

du journal. [168

lemand, imprimé et publié. Elle a décidé aussi que des places seraient réservées à la presse dans la future salle des séances.

Un communiqué du Département militaire dit que quelques journaux ont déjà publié le projet de révision des articles militaires de la Constitution fédérale et certaines parties de l'avant-projet de la nouvelle organisation militaire. Ces travaux n'étaient cependant pas encore destinés à la publication. L'avant-projet d'organisation militaire est le résultat d'un premier travail de révision par articles, et n'a été communiqué qu'à quelques officiers supérieurs et à quelques membres de l'Assemblée fédérale, pour les tenir au courant, puisqu'ils avaient déjà été consultés en janvier dernier sur le projet de révision des articles militaires.

L'avant-projet de réorganisation a subi différentes modifications et ne sera soumis au Conseil fédéral avec ces modifications qu'à la fin de la semaine.

Le Département fait remarquer expressément que le projet qui sera déposé plus tard ne doit être considéré que comme un travail préparatoire pour le projet définitif de réorganisation, car ce n'est qu'après que les Conseils auront pris une décision au sujet des articles militaires de la Constitution et que les cantons et le peuple auront approuvé cette révision que l'on pourra procéder à une révision complète de l'organisation militaire.

Landsturm armé. — Nouvelles prescriptions : Les adjutants-sous-officiers, les sous-officiers trompettes, les sous-officiers d'armement et les armuriers doivent assister aux cours de cadres et de la troupe. Les cadres sont toujours tenus de faire le cours de cadres et le cours de la troupe avec l'unité à laquelle ils appartiennent.

En revanche, les soldats astreints à faire le cours de la troupe et qui, depuis leur incorporation, ont changé de domicile sans que leur incorporation ait été modifiée, doivent faire le cours d'instruction de la troupe avec la compagnie dont le lieu de rassemblement est le plus rapproché de leur domicile.

Les hommes qui vont habiter définitivement une localité dont le personnel du landsturm appartient à une autre unité que celle dans laquelle ils sont répartis, doivent demander leur changement d'incorporation au chef de la section du nouveau domicile.

Les sous-officiers et soldats du landsturm qui n'auraient pas encore été habillés, armés et équipés sont tenus de s'annoncer immédiatement au chef de la section de leur domicile, en lui remettant leur livret de service. Le chef de section transmettra sans délai le livret avec une demande d'effets au commandant d'arrondissement, qui pourvoira au nécessaire.

Colportage. — La section de la Société suisse des voyageurs de commerce a décidé, d'accord avec la Société des métiers, de préparer pour la Landsgemeinde de 1896 un projet de loi sur le colportage et la concurrence déloyale.

Le Grutli de Winterthur proposera à l'assemblée des délégués de l'association du Grutli et des sociétés ouvrières, à Wiedikon, la transformation du Grutli en un parti démocrate-socialiste, qui comprendrait tous les groupes socialistes des diverses industries.

L'assassin de Thoune. — La nouvelle de l'arrestation du nommé Kœgel, l'assassin présumé du pas-

teur Ollier, de Lille, qui avait été reproduite puis démentie par la presse, a malheureusement servi d'avertissement au malfaiteur. Kœgel, le crime accompli, a réussi à gagner la frontière, à entrer en France où il s'est engagé sous le faux nom de Kimpel. C'est sous ce nom qu'il a été embarqué à Marseille pour Oran et qu'il a été dirigé de là sur le dépôt de la Légion. Averti qu'on le recherchait, il a disparu, désertant son corps, et on fait actuellement des recherches pour l'arrêter.

Kœgel ou Kimpel n'aurait certainement pas déserté s'il ne se sentait pas coupable, la désertion est un nouvel indice très concluant. Cet individu, fourvoyé sous la devise des braves légionnaires, est un très dangereux malfaiteur, qui a commis en Allemagne un crime perpétré dans les mêmes conditions que celui de Beatenberg; c'est une circonstance qui avait attiré l'attention de la police bernoise et l'a amenée à cette conviction que Kœgel, qui se trouvait justement à Thoune peu avant le crime, en est certainement l'auteur. Le consulat d'Alger s'est occupé activement de cette affaire, pour faciliter les autorités civiles et militaires d'Algérie, et tout porte à croire que le bandit tombera entre les mains de l'autorité.

Vaud. — On signale une nouvelle victime de la neige. Mardi dernier, un habitant de Hautaz Cretzaz, sur Ollon, quittait son domicile pour descendre à Exergillod, chez son beau-frère, dans l'intention d'aider à celui-ci à déblayer la neige fraîchement tombée. Il portait une pelle et une lanterne. A mi-chemin, il fut surpris par une avalanche qui l'entraîna et l'ensevelit. Ce ne fut que le lendemain à midi qu'on trouva le cadavre.

Valais. — A Trois-Torrents, mardi matin dernier, une petite avalanche a emporté une fille d'environ seize ans; ce n'est qu'après une heure qu'elle a pu être dégagée saine et sauve.

Vers onze heures, le même jour, une autre avalanche entraîna un garçon de douze ans occupé à enlever la neige à côté de la maison. Aux cris de : « Au secours ! » poussés par son père, témoin de l'accident, des hommes sont accourus et ont pu, après une heure et demie, déterrer encore en vie le jeune garçon entièrement enseveli sous la neige.

Tessin. — Tandis que le foehn faisait rage, ces jours derniers, au nord du massif du Gothard, en menaçant d'emporter les toits, au Tessin il neigeait de nouveau en grande abondance; à Airolo, cette nouvelle couche de neige a atteint 45 centimètres, à Biasca 20 et à Bellinzzone 10 centimètres.

Lucerne. — La compagnie de navigation sur le lac des Quatre-Cantons a transporté en 1894 1,010,370 personnes, en augmentation de 56,000 sur 1893. La seule station de Lucerne a embarqué ou débarqué 649,497 voyageurs.

Schwytz. — Un trait touchant de charité nous est signalé à Kussnacht. Dernièrement, pendant le carnaval, une dizaine de bambins, ayant reçu quelques sous de leurs parents, s'étaient réunis devant un magasin et discutaient, à grand renfort de gestes et de cris, la grave question des achats en commun. Au plus fort de la discussion arriva une pauvre vieille, toute déguenillée, et n'ayant, comme l'on dit, que la peau et les os, qui leur demanda, des larmes pleines les yeux, une légère aumône ! Aussitôt, nos ga-

mins se consultèrent et, après une courte délibération, remirent à la bonne vieille tout l'argent en leur possession. L'enfance a de bons mouvements parfois, et, quoi qu'en dise La Fontaine, cet âge n'est pas toujours sans pitié.

Bâle-Ville. — Le Grand Conseil, après avoir passé à l'ordre du jour sur une proposition relative à la reconstruction des abattoirs, a adopté à une grande majorité un projet de loi relatif à l'organisation d'un hôpital pour les femmes. Il a envoyé au Conseil d'Etat un projet d'agrandissement de l'Hôtel de Ville.

— L'exposition suisse des beaux-arts s'ouvrira le 17 avril prochain, à Bâle.

Argovie. — Il y a des jours dans la vie où vraiment on semble jouer de malheur. C'est ainsi que mardi dernier, à Birrenlauf, dans le district de Brugg, un brave ouvrier, occupé à des réparations sur le toit d'un bâtiment, glissa, tomba sur le sol et se brisa deux côtes. On était en droit d'espérer que pour une journée ce serait suffisant comme malchance. Mais point du tout.

Après l'accident, on plaça le blessé sur une voiture pour le conduire à Brugg. En route, le cheval projeté avec violence contre le portail d'une ferme. Il a succombé quelques heures plus tard, et sans avoir repris connaissance, aux nombreuses blessures reçues dans cette funeste journée.

ÉTRANGER

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

Ce qui plane au-dessus des événements en Allemagne, c'est la prochaine célébration du 80^e anniversaire de naissance du prince de Bismarck; elle partage la nation en deux camps opposés : les enthousiastes et les réfractaires. L'opinion que si le prince a fait de grandes choses pour son pays, il lui a fait aussi un grand mal, se maintient dans certains milieux du peuple allemand; ces derniers laisseront passer le 1^{er} avril sans aucune démonstration de sympathie. Par contre, les admirateurs, les partisans quand même, de l'ancien chancelier lui préparent des ovations de toute sorte, parmi lesquelles il faut mentionner la résolution de centaines de communes, de planter quatre-vingts jeunes chênes, le 1^{er} avril prochain, en commémoration de ce grand jour. Ces hommages seront d'autant plus flatteurs qu'il y est fait allusion à la robustesse du prince de Bismarck et aux feuilles de chêne de ses armoiries. La longévité de l'empereur Guillaume I^{er}, de Moltke, du duc de Lauenbourg, forme un contraste frappant avec les décès précoces de Gambetta, Skobelev et quelques autres adversaires de l'Allemagne. Beaucoup d'Allemands veulent voir en cela l'accomplissement de décrets de la Providence.

L'empereur, qui a hérité de la puissance créée en grande partie par le chancelier de fer, se placera à la tête des manifestants enthousiastes; il y aura de bien agréables surprises pour l'objet des manifestations; elles seront de nouvelles perles dans la couronne de sa belle vieillesse.

Tandis qu'en Allemagne des réjouissances publi-

On se sépara fort tard dans la soirée.

— Quand je reviendrai, Robert, dit Mlle de Rochebelle à son fiancé avant de s'en aller avec Sybil, ce sera pour ne plus vous quitter jamais.

Jusque-là, ayez du courage. Pensez à moi et que Dieu nous protège tous les deux !

V Le crime.

Trois semaines se sont écoulées depuis que France et Sybil sont parties pour la Normandie.

Le Salon s'est ouvert et le succès de Robert a été sans précédent.

Il est désigné pour le grand prix d'honneur de l'année. Cela ne fait doute pour personne.

Un riche Américain lui offre des sommes folles de ses deux statues.

Il hésite... N'est-ce pas, en effet, sa France adorée, ou tout au moins son image qu'on se propose de lui acheter ?

Le ministre des Beaux-Arts est en pourparlers avec lui pour des commandes extrêmement importantes.

En attendant que tout cela devienne des réalités acquises, Robert, sans se laisser, travaille toujours rue de Douai et achève sa fameuse boiserie.

Mais il n'en a plus que pour quinze jours, — quinze jours après lesquels il reprendra sa liberté à côté de France, qui probablement vers la même époque viendra s'installer avec Sybil rue Clignancourt.

C'est un jeudi soir. Il est sept heures du soir, le temps est superbe et toutes les rues de Montmartre ressemblent à une vaste fourmilière, la population de tous les côtés rentrant à cette heure-là chez elle.

(A suivre.)

étouffés que je m'amusai à draper chez moi sur des mannequins faits exprès et un jour qu'il y avait une grande fête travestie où je devais aller avec ma marraine, je composai pour elle, d'après l'air de son visage et sa tournure, une toilette de grande dame hollandaise toute noire et splendide; tandis que pour moi j'avais imaginé un petit déshabillé de satin blanc fleuri de roses, avec l'élegant pli Watteau descendant depuis le dos jusqu'à terre.

Quand je portai mes deux petites aquarelles chez Gabriel, il poussa des cris de joie.

— Mais où avez-vous déniché l'artiste qui vous a inventé ces petites machines-là ? s'écria-t-il.

C'est tout simplement divin !

Et quel chic !

Et tout y est indiqué, s'il vous plaît, même le moindre pli.

Et quand je lui dis que c'était moi qui avait dessiné mes deux bonnes femmes, il s'extasia encore plus.

Alors, je crus qu'il voulait m'être agréable parce que j'étais une bonne cliente et je voulus le mettre à l'épreuve.

Je lui déclarai qu'allant visiter les pauvres, je voyais beaucoup de misère autour de moi et que, s'il désirait que je fasse de ces petits modèles-là pour lui, j'en serais enchantée, car cela me permettrait de doubler, de tripler mes aumônes.

— Et il a accepté ? demanda Thérèse.

— Parfaitement.

— Et tu as travaillé pour lui ?

— Depuis plusieurs mois, je consacre à ce travail tout le temps que je ne passe pas ici.

— Et ça t'a rapporté de l'argent.

— Beaucoup d'argent même, Sybil peut te le dire.

Et je t'assure qu'avec de semblables ressources, je vois l'avenir sans la moindre crainte. Robert n'aurait-il pas pendant quelque temps d'ouvrages très lucratifs, je suis bien sûre maintenant, avec mon petit métier, de ne jamais être trop embarrassée.

Robert embrassa les mains de sa fiancée.

ques vont enivrer une pa-
neur de son grand patriot-
à se chamailler au sujet
tion aux fêtes de Kiel, de
mée et de la flotte, comm-
lations récentes faites par
sadeur d'Italie auprès de
néral historien Sybel d
son Histoire de la résurre-
gne. Ces révélations port-
crêtes entre les cours d
d'Italie en une d'una

Un des

Croix

Le ser-
en moyenne 4%
des Pays-Bas.

Les C
Trois tirages pa
La me

est actuellement
chaque titre sa
déboursé.

Les P
ticipé à chaque
si bien, qu'elles

La ch
qu'il ait fait po
Hollandaise ob

dans un avenir
sement minimu
Comp

Canton de Frib
obligations de
tant par leur p

gence, de la superio
du progrès sur la ro
Pékin est menacée,
cette fois. Il y a lieu
de la Russie, de la
ralysent pas trop
sées par le Japon à
avec l'empire chinoi
traité à conclure de

ques vont enivrer une partie de la nation en l'honneur de son grand patriote, on continuera en France à se chamailler au sujet de l'acceptation de l'invitation aux fêtes de Kiel, de la réorganisation de l'armée et de la flotte, comme aussi à propos des révélations récentes faites par le chevalier Nigra, ambassadeur d'Italie auprès de Napoléon III, et par le vénérable historien Sybel dans le dernier volume de son Histoire de la résurrection de l'empire d'Allemagne. Ces révélations portent sur les négociations secrètes entre les cours des Tuileries, d'Autriche et d'Italie, en vue d'une triple alliance vis-à-vis de l'Allemagne grandissante et de la Prusse menaçante, avant 1870. C'est la *Bibliothèque universelle*, paraissant à Lausanne, qui a eu la primeur des révélations du chevalier Nigra.

En France, nonobstant des luttes affaiblissantes, on marche avec confiance et courage à la guerre contre les Hovas de l'île de Madagascar, qui seront, on peut le présumer, forcés de se soumettre au gouvernement français; la jalouse Albion en concevra un profond dépit.

A propos de révélations, on attend en Italie celles qu'un ancien président du Conseil, M. Giolitti, garde encore en portefeuille, pour les lancer, dans un moment propice, au front du chef actuel du ministère, M. Crispi, et le renverser du coup peut-être. La lutte entre ces deux personnages fait vibrer l'opinion publique, non seulement en Italie, mais ailleurs encore. Il n'y a pas longtemps, le monde, quand un événement scabreux éclatait, avait coutume de se demander: Où est la femme? De nos jours, si l'on veut trouver la clef de semblables événements, il faut, paraît-il, se demander: Où est l'argent?

En Autriche, comme en Allemagne, il se produit une recrudescence d'animadversion chez les antisémites, les ennemis déclarés des juifs, et une vive accroissance d'appétit chez les agrariens, les adhérents d'un protectionnisme à outrance relativement aux produits agricoles, aux blés principalement. En outre, le socialisme gagne du terrain dans la vieille monarchie habsbourgeoise, et les luttes entre le germanisme et le slavisme menacent de recommencer en Bohême.

En Suisse, une pénible émotion s'est emparée dernièrement d'une grande partie du public patriote, lorsqu'on apprit avec quel dédain on avait parlé de notre armée au sein de la Diète de l'Empire et dans la presse en Allemagne. Cette opinion se base sur la teneur d'une brochure publiée, il y a un an ou tant, par un officier d'état-major de la neuvième brigade d'infanterie d'élite fédérale, M. le major Gertsch, de Liestal, et dans laquelle est exprimé un jugement tout négatif sur la valeur de nos troupes, sur leur organisation en milice, sur leur discipline et leur intelligence. Il y a des convictions qu'un vrai patriotisme interdit d'aller crier sur les toits; on sert mieux sa patrie en gravitant vers son centre qu'en cédant à une impulsion centrifuge vers l'étranger.

Une vive inquiétude agite la nation espagnole; un de ses vaisseaux de guerre, la *Reine Régente*, avait ramené à Tanger les négociateurs marocains envoyés à Madrid pour régler des questions pendantes; il devrait être déjà bon temps de retour à Cadix, mais l'on craint un malheur; la perte de la *Reine Régente* formerait un affligeant pendant à celle de l'*Elbe*. Ces sinistres sont émouvants soit par le nombre des personnes périées, soit par la terreur indescriptible de pareils moments. Le navire espagnol avait à bord 420 hommes d'équipage.

Aux portes de l'Europe, en Arménie, se passent des atrocités qui jettent un jour bien blafard sur la civilisation turque et sur les agissements de ce gouvernement qui aime à se qualifier de Sublime-Porte. Le christianisme et l'islamisme demeurent irréconciliables, et les chrétiens d'Arménie ne verront des jours tranquilles que lorsque l'Europe unie aura rejeté, non le peuple turc, mais le gouvernement turc au delà de l'Antitaurus.

A l'autre extrémité de l'Asie se poursuit une lutte d'un tout autre genre, entre la civilisation européenne et la culture mongole. Lorsque, prenant la carte en mains, on se représente la marche progressive et victorieuse du Japon, avec son armée recrutée dans une population de 34 millions, contre la Chine avec ses 400 et quelques millions d'habitants, on se convainc à nouveau de la force qui réside dans l'intelligence, de la supériorité du savoir sur la tradition, du progrès sur la routine. La Chine, dont la capitale Pékin est menacée, a demandé la paix, sérieusement cette fois. Il y a lieu de désirer que les compétitions de la Russie, de la France et de l'Angleterre, ne paralysent pas trop l'acceptation des conditions posées par le Japon à la conclusion d'une paix durable avec l'empire chinois. Un des premiers postulats du traité à conclure devrait être d'imposer à la Chine

la stricte obligation d'ouvrir, non seulement tous ses ports au commerce européen, mais encore et surtout l'intérieur de l'empire au libre accès de la civilisation chrétienne. Nation vieillie, obstinément routinière, rusée, et cruelle envers les innovations que la culture européenne lui apporte, la Chine fait tache par là dans le mouvement de progrès intellectuel et matériel qui emporte le monde.

L'impératrice Haruko du Japon s'est rendue avec les dames de sa cour à Hiroshima, pour visiter les blessés dans les hôpitaux de cette ville; sa compassion et sa sollicitude ne font point de distinction entre les blessés japonais et les chinois. Il y a quelques mois, l'impératrice de Chine s'est suicidée, ne voulant pas survivre au déshonneur qui s'attachait déjà alors à l'armée de son pays, mal organisée, mal commandée, et fuyant devant celle du Japon, dix fois plus petit que la Chine.

Angleterre. — L'état de lord Rosebery continue de s'améliorer. Les forces du malade reviennent lentement.

La mortalité à Londres a atteint, la semaine dernière, le chiffre de 3246, qui dépasse de 1412 cas la moyenne enregistrée pour les semaines correspondantes des dix dernières années; cela porte la proportion des décès pour mille habitants par an à 38,5 (au lieu de 21, de 29,3 et de 34 qui représentaient le taux des trois dernières semaines). Le plus grand nombre de cas mortels figure sous la rubrique « maladie des organes respiratoires »; il y en a 1449, dépassant de 945 la moyenne; 296 décès sont attribués directement à l'influenza.

CANTON DE FRIBOURG

En date du 11 mars 1895, on écrivait d'Autavaux au *Journal de Fribourg*:

Il nous semble que la commission de l'Hospice de la Broye s'est aventurée un peu à la légère dans un procès qui menace de traîner en longueur et d'aboutir à un recours au Tribunal fédéral et partant d'occasionner beaucoup de frais.

Qui payera ces frais? et les honoraires de l'avocat de l'Hospice?? Les membres de la commission, me dit-on. Assurément que ce ne doit pas être l'Hospice!! Mais il est bon d'être fixé sur les responsabilités, car il est probable que la jurisprudence des juges fédéraux ne sera pas, en cette circonstance, celle du Salaamon du tribunal de la Sarine.

Or, a-t-on consulté à ce sujet les communes intéressées? A-t-on mis sous les yeux du public les articles incriminés et les documents de la réfutation, afin d'établir un courant d'opinions?

J'espère que nos communes s'entendront pour réclamer sans retard des administrateurs de l'Hospice un compte rendu complet et sérieux de toutes les questions qui font l'objet de ce procès.

B. N. P.

au nom de plusieurs donateurs de l'Hospice.

Distinction. — Nous apprenons avec plaisir que M. Edouard Marmier, d'Estavayer, élève à l'École polytechnique de Zurich, est sorti premier aux examens et a obtenu le diplôme de chimiste. Nos plus vives félicitations.

Bétail fribourgeois. — Il a été pesé, le jour de la dernière foire, au poids public de Fribourg, une vache de 5 1/2 ans, portante, pesant 1025 kg. Ce superbe animal, de la pure race fribourgeoise pie-noire, sort des écuries de M. Brückler, à Ameismühle, entre Fribourg et Tavel. Il est parti à destination de la Prusse. Il a été payé un bon prix, vous pouvez le croire.

La mère de dite vache avait déjà atteint le poids assez coquet de 18 quintaux.

Ces échantillons, qui ne sont pas isolés, nous prouvent que notre race fribourgeoise de bétail n'a rien perdu de ses solides qualités. C'est ce qui faisait dire à la dite foire au représentant d'une des grosses maisons de commerce de bétail de l'Allemagne du Nord: — Fribourgeois, gardez votre race de bétail sans mélange, n'allez pas faire du Simmenthal, du fauve ou du froment. Faites du pie-rouge et du pie-noir purs, et les éleveurs sérieux sauront bien venir s'approvisionner chez vous, sûrs qu'ils seront de trouver une vraie race, une race fixée depuis des siècles, qui a fait ses preuves. Laissez les articles de mode aux amateurs.

La preuve que le bétail fribourgeois de race pure est en pleine faveur dans l'Allemagne du Nord, nous la trouvons dans une lettre autographe, que nous avons eue sous les yeux, adressée par le prince de

Bismarck au régisseur d'un de ses domaines, en lui ordonnant de s'approvisionner de bétail de choix de la race pie-noire de Fribourg. (Messager.)

De lourds camions, des traîneaux, des convois de marchands et de marchandes continuent de traverser le lac de Morat chaque jour. La glace a plus de 30 centimètres d'épaisseur.

GRUYÈRE

Concert. — Nous donnerons au prochain numéro le programme du concert organisé pour dimanche après midi et dimanche soir par notre excellente Société de musique, avec le bienveillant concours de la « Cæcilia ». Le but de cette récréation offerte au public de la ville et de la campagne est d'alimenter le fonds nécessaire pour l'achat d'uniformes. Nous avons déjà parlé de ce projet que nous appuyons. Nous espérons que nombreuses seront les personnes disposées à prêter, dans cette circonstance, leur généreux concours à la Société de musique de Bulle. Nous souhaitons à cette dernière deux fois salle comble.

Exposition fédérale de 1895. — Sous les auspices de la Société gruyérienne des fromagers et d'économie agricole, M. Klenig, ancien directeur de la Rutti, commissaire général de l'exposition fédérale, donnera jeudi 21 courant, à 2 heures de l'après-midi, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville de Bulle, une conférence sur l'élevage du bétail et l'exposition de Berne. Cette conférence est publique.

Vevey-Bulle-Thoune. — En considération de l'opposition avouée ou occulte de la compagnie du Jura-Simplon contre l'exécution de la ligne Vevey-Bulle-Thoune, une réunion d'hommes influents a eu une discussion due à l'initiative du bureau des étrangers et des maîtres d'hôtels à Thoune, dans laquelle il a été question de renoncer à poursuivre l'exécution de cette ligne; en revanche, on se mettrait en relations avec le comité actuel bernois du Vevey-Bulle-Thoune dans le but de constituer une nouvelle société qui aurait pour unique objectif en ce moment la construction du tronçon Thoune-Zweisimmen, abandonnant à un temps plus propice le raccordement sur Bulle-Vevey.

Vendredi matin, la mort a enlevé au corps des notaires de la Gruyère un de ses plus anciens membres, M. Hubert Chappalley, de Charmey, cantonné à Bulle, décédé après une courte maladie, résultée d'un refroidissement.

FAITS DIVERS

Nous lisons dans l'*Etafette*:

Les artistes français à Berlin. — Cette question soulève de vives discussions. Bien que la Société des Champs-Elysées ait simplement invoqué la raison du manque de temps pour ne point s'associer à la Société du Camps-de-Mars, qui a décidé d'aller à Berlin, il semble, d'après la réponse de M. Ed. Detaille, qu'une vive opposition se fût produite parmi ces artistes contre le projet d'exposer à Berlin, si la raison invoquée n'avait pas permis de couper court à tout débat.

D'autre part, on parle d'organiser des meetings d'indignation, et M. Lucien Millevoje se fait, dans la *Patrie*, le porte-parole des chauvins qui désapprouvent la décision prise. Ces derniers font observer, du reste, que la Société du Champ-de-Mars compte nombre d'étrangers et de Français fraîchement naturalisés et blâment d'autant plus violemment la mesure adoptée.

Les embarras gastriques sont trop souvent la cause de l'apparition désagréable de maux de tête, mauvaise haleine, palpitations, malaises, douleurs au dos, à la poitrine, etc., c'est pourquoi il est nécessaire d'aller chaque jour à la garde-robe et de prendre à cet effet un remède approuvé par les médecins, à savoir les véritables Pilules suisses du pharmacien Richard Brandt. En vente dans les pharmacies à 1 fr. 25 la boîte. [587]

Ce numéro est accompagné d'un prospectus de la maison de banque O. Hosé, à Genève, concernant les obligations à primes de la Croix-Blanche de Hollande, titres de 10 florins valeur nominale.

Pour la rédaction: J. STERROZ, à La Tour-de-Trême.

te délibéra-
l'argent en
mouvements
ine, cet âge
après avoir
ion relative
opté à une
l'organisa-
envoyé au
t de l'Hôtel
Fl. 10.000
" 250
" 250
" 860
Fl. 11.360
" 3.500
Fl. 14.860
mbre
Fl. 10.000
" 250
" 100
" 250
" 1.050
Fl. 11.650
" 9.800
Fl. 21.450
mbre
Fl. 10.000
" 250
" 100
" 1.175
Fl. 11.525
" 19.200
Fl. 30.725
mbre
Fl. 10.000
" 250
" 100
" 1.175
Fl. 11.525
" 108.900
Fl. 120.425
mbre
Fl. 10.000
" 250
" 100
" 1.175
Fl. 11.525
" 281.050
Fl. 295.575
1951
Fl. 10.000
" 400
" 4.800
Fl. 15.200
" 286.250
Fl. 301.450
ollandaie ont
is, 13
quinze jours
de France, qui
s'installer avec
perbe et tontes
aste fourmillière,
ette heure-là chez
(A suivre.)

BULLE
Place du Marché
au petit bétail.

AGENCE AGRICOLE ET COMMERCIALE
AUGUSTE BARRAS

BULLE
Place du Marché
au petit bétail.

ENGRAIS CHIMIQUES

Son engrais universel N° 8 est spécialement recommandé.
Contrôle des stations fédérales de Berne et Zurich. Procès-verbaux à la disposition des clients. **Qualité garantie.** Prix inférieurs à ceux d'autres fabriques. [175]

La famille ESSEIVA adresse ses remerciements les plus sincères à toutes les personnes qui lui ont témoigné tant de sympathie à l'occasion de la mort et à l'ensevelissement de sa chère et regrettée mère et parents [189]

Julie ESSEIVA

Pour cause de départ,
on offre à vendre,
de gré à gré, deux immeubles situés à Bulle:

1° Sur la place du marché au bétail, la maison N° 181, maison d'habitation et entrepôt; la maison N° 133, maison d'habitation avec beau rez-de-chaussée pouvant servir de magasin ou atelier;
Pour renseignements, s'adresser à M. Alphonse WÄBER, hôtel de l'Union, Bulle. [184]

MEUBLES

Vu les nombreuses demandes qui arrivent, on continuera la vente de meubles à la grande salle de l'hôtel de l'Écu encore quelques jendis. Que ceux qui veulent se meubler à bon marché profitent de l'occasion! [159]

Engrais chimique COIGNET

DOSAGE GARANTI
Engrais complets pour tout terrain et toutes cultures à prix réduits.
S'adresser à J. Crotti, à Bulle, et F. Capany, à Marsens. [150]

MUGNY, maréchal,

à RIAZ,
recommande à l'honorable public sa spécialité d'outils. — Haches garantis à tous les bois, même gelés. [180]

COMMERCE DE VINS

Pour cause de liquidation, on trouvera dès ce jour un bon choix de vins blancs du pays, vins rouges d'origine. — S'adresser, avenue de la Gare, chez M. Jules GLASSON.
Prix réduits et qualité de choix. [612]

Boulangerie en face de l'église:

On trouvera toujours des farines de toutes les qualités, ainsi que gros son à prix réduits.
Ch. Messerly. [165]

A remettre:

Une boulangerie-épicerie bien achalandée, située au centre d'un village de la Gruyère.
S'adresser au bureau du journal. [182]

A VENDRE

Un beau et gros mulet, âgé de 8 ans.
S'adresser au bureau du journal. [181]

UN SECRET

C'est pour bien des gens un secret de trouver un moyen d'acheter des chaussures bon marché et solides, au lieu de la mauvaise marchandise qu'on paye bien cher. — Le grand magasin de chaussures de

R. Hirt, à Lenzbourg,

donne toutes les informations nécessaires, un prix courant dans lequel on trouve tous les articles voulus vient de paraître. Qui veut économiser de l'argent s'adresse à la maison Hirt, à Lenzbourg, qui envoie à toutes demandes le prix courant gratuit et franco. [146]

On demande

pour le 1^{er} avril un domestique de campagne, sachant faire tous les ouvrages qui s'y rattachent, ainsi que conduire les chevaux. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.
S'adresser au bureau du journal. [178]

JAMBON

légèrement salé, très fin, fumé.
J'expédie comme échantillon 10 kg. fr. 14.—
Lard maigre 10 » 13.90
Lard gras 10 » 13.70
Saindoux 1^{re} qualité 10 » 10.80
J. Winiger,
spécialité en viandes fumées,
Boswyl (Argovie). [188] (H879Q)

FARINES ET SONS

Maïs en grains et moulu, blé comprimé, avoines, orge, tourteaux en pain et moulu, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.
Mouture à façon pour maïs et compression des graines. Achat et échange des blés et avoines.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Jos. CROTTI, Bulle.

Entreprise en bâtiments.

CHARPENTE MENUISERIE
PASQUIER FRÈRES, BULLE

Atelier de machines; force motrice électrique.
Ebénisterie, tapisserie. — Ameublements complets.

Glaces, portières et rideaux.

TRAVAIL À FAÇON AUX MACHINES

Fourniture de moulures et pièces tournées pour menuisiers et ébénistes. [820]

TEINTURERIE ET LAVAGE CHIMIQUE C.-A. GEIPEL, Bâle.

Pour la saison prochaine, je recommande mon établissement — un des mieux installés — pour tous travaux s'y rapportant, en assurant un service prompt et soigné.

Dépôt chez M^{mes} sœurs Peyraud, modes, Bulle, où des échantillons sont à la disposition des intéressés. (H876Q) [186]

MEUNERIE AGRICOLE

BARBEY-NICOLLIER

Magasins sous la CROIX-BLANCHE, Bulle.

FARINES de tous genres. — SONS supérieurs et ordinaires.

GROS ET DÉTAIL. — PRIX RÉDUITS.

BLÉS rouges et noirs pour la volaille.

Grand choix d'AVOINES blanches, depuis 10 fr. le sac de 150 litres (10 quarterons ancienne mesure). [410]

Bourre d'épeautre.



Sténographie Duployé

176, rue Saint-Jacques, à Paris

VOYELLES

A O Ou É È I Eu U An On In Un

CONSONNES

Pe Be Te De Fe Ve Ke Gue Le Re Me Ne Gne Je Che Se Ze

RÈGLE GÉNÉRALE: Écrire les SONS et non pas les LETTRES.
RÈGLE des CONSONNES: Seules L et R s'écrivent en remontant.
RÈGLE des VOYELLES: Les tourner de manière à éviter les angles.
Nota. — Les points et accents ajoutés à certains signes s'omettent habituellement.

Grâce à toi, Duployé, du fougueux orateur

Je fixe, en me jouant, la rapide parole,

De l'esprit impatient je seconde l'ardeur

Et saisis la pensée avant qu'elle s'envole;

De l'élève et du maître, épargnant les instants,

Sous les yeux de l'enfant je pose la dictée;

Du commerçant actif je décuple le temps,

Je suis le Fiat lux de la classe illettrée.

pour apprendre sans maître, en 2 heures, 1^{re} édit., franco, 5 fr.
200 volumes en STÉNOGRAPHIE DUPLOYÉ

A louer:

Au centre de la ville de Bulle, un joli appartement au 1^{er} étage. Entrée immédiate.
S'adresser à Edmond PERRAUD, boulanger, à Bulle. [179]

L. Torche, à Vuadens,
achète toujours bois de moule, planches sapin et bois dur. [108]

Egaré:

Un chien tigré, les bouts des pattes blanches, raie blanche sur le museau et cou blanc. Prière de le ramener chez Jacques Yungo, au Crêt (Veveyse). [190]

On demande à acheter

quelques jeunes poules. Adresse au bureau du journal.

UN VRAI TRÉSOR

Tous ceux dont la santé a été altérée par les excès de la jeunesse trouveront un excellent guide et conseiller dans l'ouvrage du D^r Retau: (H83824)

La Préservation de soi-même

La traduction en français a été faite sur la 80^{me} édition allemande. Des milliers de malades qui expiaient les fautes de leurs excès doivent le rétablissement de leur santé à la lecture de ce livre. Un fort volume in-18 contenant 27 gravures. Prix: 4 fr. Au Verlags-Magazin, Neumarkt 21, Leipzig (Saxe), ainsi que dans toutes les librairies et chez le libraire Niederhäuser, à Grenchen. [187]

On demande

une apprentie-tailleuse pour dames. S'adresser au bureau du journal. [168]

On demande

pour une famille de Berne une honnête domestique, ayant de bonnes recommandations. — S'adresser à Mlle BREUCHAUD, à Bulle. [191]



BREVETÉ!!!

LE

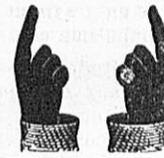
Ciment Universel

de Plüss-Staufier

est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.

Se vend en sacs de 65 cent.

Seul dépôt pour le district: Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.



SUCCÈS MERVEILLEUX!

Le seul vrai SAVON aromatique

au lait de lis

de BERGMANN & Cie,

fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.

En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.



A L'IMPRIMERIE ÉMILE LENZ A BULLE:

Factures,

ENVELOPPES COMMERCIALES

avec raison sociale imprimée, 4 fr. 50 le mille.

PAPIER À LETTRES

Carnets de laiterie, etc.

CARNETS DE MÉNAGE

à 10 cent.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 6 mois, »
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, »
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE,

La représentation

Les art. 57, 58 et 59 de la loi sur le contrôle de la production de papier et de précaution devient ici

Art. 57. Si l'électeur ou la laisse incomplète, a choisie, mais seulement pour le calcul de la liste, les noms rayés ou répétés sur le même bulletin.

Art. 58. Si le bulletin d'aucune des listes aux candidats figurant sur leur liste, apportant un tel candidat, et un sur la liste.

Sont déclarés nuls les bulletins où l'opération de contrôle ou laissés en blanc; ou même nom.

Dans cet article, il est question de listes officielles, tandis que, dans l'article 59, il est question de listes officieuses.

Art. 59. Le temps des élections électorales étatiques prononce la clôture de la procédure de dépouillement de la liste.

Le bureau constate:
1° Le nombre total des bulletins et celui des votes valides;
2° Le nombre des bulletins trouvés dans l'urne et ceux qui n'ont pas été trouvés;
3° Le nombre des bulletins trouvés dans l'urne et ceux qui n'ont pas été trouvés;
4° Le nombre des bulletins trouvés dans l'urne et ceux qui n'ont pas été trouvés.

FEUILLETON

LA REINE

PAUL

Thérèse, simplement cheveu d'or abrités sous un bonnet, se tenait bien campé sur sa tête.

— En passant dans le couloir, elle vit madame Andremont là, avec une lettre à la main. Il est déjà venu deux fois chez elle. Thérèse signe, sur un petit papier, un bon pourboire au facteur et tourne; l'écriture lui est familière; elle reconnaît le portrait de la reine, la terre, la laissent indifférents.

En montant l'escalier, elle se dit: «C'est elle, néanmoins de l'ouvrir et de la lire.» Son nom, — accompagné de son prénom, — est lisible; à la désignation de celle-ci, elle se dit: «C'est elle, frère, les quatre dernières lettres sont distinctes.»

Aussi l'enveloppe, avec son adresse, est-elle couru et s'est-elle précipitée vers le Billancourt, rue Pixérécourt, à Paris.

Et comme cela arrive, elle se dit: «C'est elle qui arrive en dernière.»